



Oyez !

Lettre aux amis et bienfaiteurs de l'École Sainte-Jeanne-d'Arc de Bergerac

septembre 2021 — n°5

Chers amis et bienfaiteurs,

Après le temps de vacances, voici une nouvelle rentrée à plus d'un titre spéciale : spéciale d'abord parce que septembre 2021 sonne la dixième rentrée de notre petite école, spéciale aussi car cette dixième rentrée voit le nombre d'élèves augmenter de manière significative.

Nous ne pouvons qu'y voir un clin d'œil de nos saints patrons, des plus grands aux plus petits, de la Vierge Marie et de saint Joseph à nos saintes Philomène, petites en taille mais grandes en puissance et en grâce !

Dieu, qui pourtant demande de donner et se donner sans compter et sans autre récompense que celle de savoir que nous faisons sa volonté, Dieu nous encourage ainsi à continuer sous le regard de sa Providence, quelles que soient les inquiétudes qui planent au-dessus de nos têtes. Nous pouvons même affirmer que plus les inquiétudes grandissent, plus le recours à Dieu paraît évident.

Et les inquiétudes ne manquent pas. Elles sont générales et particulières. En effet, c'est avant tout la situation de crise qui met en difficulté les entreprises, les familles, et dont certains fruits amers arrivent à maturité.

Pour les écoles, ce sont les lois qui restreignent encore les libertés nécessaires au devoir d'éducation. Sous prétexte de prévention des dérives, ce sont les familles qui font les efforts de déclaration obligatoire d'instruction en famille qui se verront interdites d'enseigner à la maison dès septembre 2022. Et nous ne nous faisons guère d'illusions, une fois l'instruction en famille interdite, les écoles privées hors contrat seront encore plus dans le collimateur d'une République qui a bien du mal à intégrer ceux « qui ne pensent pas comme elle ». Le masque illusoire de la démocratie s'effrite chaque jour davantage.



En plus de ces difficultés d'ordre général, notre école doit toujours s'inquiéter de son budget qui repose en grande partie sur la générosité de ses bienfaiteurs. Nous avons lancé l'année dernière un cri d'alarme.

Or, force est de constater que le Ciel a répondu. Malgré la crise et les lois, nous avons pu faire notre rentrée, et en toute légalité ! Malgré les difficultés financières, nous pouvons une année encore envisager d'exercer notre œuvre d'éducation. Mais cela est possible parce que Dieu a répondu à nos prières par des engagements concrets : celui des institutrices qui se donnent et qui acceptent un bénévolat à mi-temps pour un travail à plein temps ; celui des bienfaiteurs, les réguliers, les ponctuels, les petits et les grands.

Le premier bienfait nous n'en doutons pas étant celui qui fait monter au Ciel nos demandes. Nous remercions particulièrement nos marraines derrière les grilles des couvents qui sont en première ligne, mais tous ceux qui fidèlement ajoutent à leurs prières quotidiennes la *prière de l'école*.

Nous remercions donc le Ciel de toutes les retombées de ces prières, et nous remercions tous ceux qui, de leur temps, de leur argent, de leurs dons, permettent à notre école de continuer.

Que Marie Immaculée vous le rende.

« *Daignez récompenser Seigneur, tous ceux qui nous font du bien en votre nom par la récompense de la Vie éternelle. Ainsi soit-il.* » (Litanies des saints)

Abbé Morille

Nos saints patrons : Marie Immaculée

Tous les jours à la prière de l'école, nous invoquons Marie conçue sans péché, vocable défini par l'Église le 8 décembre 1854, dans la Bulle *Ineffabilis Deus* de Pie IX, et révélée par la Mère de Dieu à la rue du Bac, le 27 novembre 1830.

Pendant le temps réservé à la méditation silencieuse, sainte Catherine Labouré reçut l'apparition de la Vierge. Elle l'aperçut, debout, les pieds posés sur un globe terrestre, où s'agitait un serpent de couleur verdâtre. La Vierge avait un pied posé sur la bête immonde.



Un ovale se dessina autour de la Vierge, et s'inscrit cette invocation : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ». Puis le tableau se retourna pour montrer l'envers de la médaille : la lettre *M* surmontée de la Croix, ayant une barre à sa base, et au-dessous, deux cœurs : celui de Jésus couronné d'épines, et celui de Marie percé du glaive. La Vierge dit : « Faites frapper une médaille



sur ce modèle. Toutes les personnes qui la porteront indulgenciée (c'est-à-dire bénite) recevront de grandes grâces, surtout en la portant au cœur.

Les grâces seront abondantes pour les personnes qui auront confiance. »

Et c'est cette confiance que nous voulons montrer à notre Mère. Nous lui avons consacré notre école le 13 octobre lors du passage de la vierge pèlerine de Fatima en 2017 :

Régnez dans notre chapelle, disions-nous régnez dans nos classes, régnez dans nos récréations, soyez la Reine de nos corps et de nos cœurs, Soyez aussi la Reine dans nos peines et dans nos épreuves, car nous sommes confiants dans la promesse que vous avez faite à sœur Lucie : « Mon Cœur immaculé sera ton refuge qui te conduira jusqu'à Dieu. »



Chronique

3^e trimestre 2021 :



Le temps de la récolte est venu : nous ne parlons pas que du modeste potager où les enfants ont, en essayant de ne pas trop se précipiter, semé de petites graines, puis avec persévérance arrosé sans piétiner, entretenu en arrachant les herbes indésirables (en comptant sur l'aide des abbés pendant les vacances !), puis ramassé de bons et forts radis et des fèves bien fraîches ainsi que de belles salades.

Nous parlons aussi du travail scolaire. Nous savons bien qu'à l'école comme ailleurs, *c'est en se plantant que l'on pousse*, mais qu'il faut aussi arracher, arroser de persévérance et de révisions, pour récolter de bons fruits, et qu'il ne faut pas raconter de salades à la maîtresse, sinon on n'a pas un radis.

Vient la fin de l'année et la remise des prix, couronnement du travail fourni.

Fin signifie début, et fin d'année annonce début de vacances !

Été 2021 :

Contrairement à une idée reçue, il se passe des choses à l'école et autour de l'école pendant les vacances ! Il y a eu la session où les institutrices se retrouvent au banc des élèves. Mais pendant les récréations on ne se passe pas le ballon mais les idées, les

numéros, les méthodes, bref... tout ce qu'il faut pour faire *aujourd'hui mieux qu'hier, et demain mieux qu'aujourd'hui*.

Le jardin profite aussi des vacances pour s'épanouir,... beaucoup ! Il faudra la présence d'une troupe de choc en soutanes, composée de quelques séminaristes en « vacances » pour nettoyer de fond en comble, couper, tailler, ratisser,... afin que tout soit prêt pour la rentrée.

L'intérieur aussi n'est pas de reste, et dames araignées et mouches ne sont pas ménagées et priées de déménager ou trépasser, afin de laisser place aux élèves sans encombrer leurs plafonds. Un grand merci aux différentes équipes qui en sont la cause !

Enfin, les livres, les cahiers neufs, les nouveaux bureaux peuvent prendre place, et se préparer à recevoir la petite vingtaine d'élèves qui attend impatiemment l'ouverture des portes de l'école.



Rentrée de septembre 2021 :

L'école reçoit les grands puis les petits élèves : une fois que tout le monde est là, le 9 septembre, nous pouvons procéder à la traditionnelle bénédiction des cartables. Livres cahiers et crayons ne doivent servir qu'à mieux aimer Notre-Seigneur.

24 septembre : première remise de carnets : oui, l'école c'est fait pour travailler, et dans les règles : pour apprendre et grandir. Par ce premier carnet, le premier bilan de l'année est donné, les premières notes et premières récompenses. À nouveau le drapeau représentant l'honneur de l'école est confié à l'élève le plus méritant par sa tenue, qui aura la charge d'annoncer le mot d'ordre de l'écuyer fidèle à Jeanne d'Arc : «*Messire Dieu !*» et tous de répondre «*Premier servi !*»

(quoique certains nostalgiques des restaurants répondent encore «*premier service*»).

